L'Égypte, entre refuge et oppression

Terre d'hospitalité pour Abraham et Jésus, empire tyrannique envers Moïse, riche espace de croyances entre pyramides et temples, l'Égypte marqua profondément les Hébreux qui en tirèrent des récits dans la Bible pour asseoir leur monothéisme.



La Fuite en Égypte. **Tableau de Giambattista Tiepolo, peint entre 1764 et 1770. Museu Nacional de Arte Antiga de Lisbonne.**

© Wikimédia Commons.

L'Égypte, dès les premières pages de la Bible, est présentée comme une terre ambivalente, à la fois refuge et lieu de dangers. Ce pays, d'une grande richesse et d'une grande puissance, apparaît dans le livre de la Genèse comme une terre d'asile en période de famine, mais aussi comme un lieu où le peuple de Dieu peut facilement s'égarer. Abram, futur Abraham, y cherche un havre pour échapper à la famine, mais son séjour est marqué par la tromperie et la peur (Genèse 12, 10-20). Il doit quitter l'Égypte sous la contrainte, laissant derrière lui une expérience de méfiance et d'humiliation.

L'histoire de Joseph renforce cette ambiguïté. Vendu par ses frères, Joseph connaît d'abord l'épreuve de la servitude, puis celle de l'injustice, avant d'être élevé à la position de vizir grâce à son interprétation des rêves de Pharaon (Gn 39-41). L'Égypte



Hérode, miroir du pharaon

En décrivant Hérode comme un « roi des Juifs » agissant comme un tyran païen, Matthieu critique non seulement Hérode, mais aussi les autorités juives de l'époque qui rejettent le Messie. Ce parallèle entre Hérode et Pharaon, entre Jésus et Moïse, permet à Matthieu de présenter Jésus comme le nouvel Israël, le nouveau Moïse, celui qui délivrera son peuple non plus de l'esclavage en Égypte, mais du péché et de la mort.

devient alors un lieu de refuge non seulement pour Joseph, mais aussi pour toute sa famille, qui échappe ainsi à la famine. Cependant, cette prospérité est tempérée par la mise en place d'un pouvoir absolu qui sera à l'origine de l'oppression future d'Israël (Gn 47:20-26).

Après l'Exode, l'Égypte acquiert un statut principalement négatif dans la mémoire collective d'Israël. Elle se transforme en lieu de servitude. Les prophètes, tels qu'Isaïe, dénoncent les alliances politiques avec l'Égypte comme des actes de défiance envers Yahvé (Is 30:1- 5). Jérémie, après la destruction de Jérusalem, condamne ceux qui fuient en Égypte au lieu de faire confiance à la protection divine, et annonce le jugement divin sur eux (Jr 42-43).

JÉSUS, L'ULTIME VOYAGE EN ÉGYPTE

Relatée dans l'Évangile de Matthieu, la fuite en Égypte joue un rôle fondamental dans la construction narrative du premier Évangile. Ce récit, qui semble au premier abord une simple narration de protection divine, se révèle en réalité riche en significations théologiques et symboliques, tissant un lien profond avec l'histoire d'Israël et les prophéties de l'Ancien Testament. Il annonce également un certain nombre des thèmes développés dans la suite du texte. Matthieu inscrit le récit de la fuite en Égypte de la Sainte Famille (Mt 2:13-15) dans ce contexte. Il fait écho au premier Exode, lorsque Dieu a délivré Israël de l'esclavage en Égypte. La citation de la prophétie d'Osée qu'il fait, « D'Égypte j'ai appelé mon fils » (Os 11:1), prend alors tout son sens. Matthieu montre que Jésus est non seulement le nouvel Israël, mais aussi celui qui accomplit de manière ultime le destin du peuple élu. Le parallèle avec l'Exode est renforcé par la référence à son père Joseph, rappelant le patriarche Joseph.

Le massacre des Innocents, ordonné par Hérode (Mt 2:16-18), renforce ce parallèle entre Jésus et Moïse. Comme Pharaon avait décrété la mise à mort des nouveau-nés hébreux (Ex 1:22), Hérode, par crainte de perdre son pouvoir face à la naissance du « roi des Juifs », commande l'exécution de tous les enfants de Bethléem âgés de moins de deux ans. Ce récit, bien que non documenté par des sources extérieures, correspond au caractère despotique d'Hérode (voir encadré), tel que rapporté par Flavius Josèphe. Le retour d'Égypte et l'établissement de Jésus en Galilée (Mt 2:19-23) portent un message d'universalité. Jésus, bien que né à Bethléem, ville de David, doit passer par l'exil en Égypte avant de revenir en terre d'Israël. Ce parcours géographique symbolise l'universalité de la mission de Jésus. Matthieu, en citant la prophétie d'Osée, souligne que Jésus incarne le nouvel Israël, appelé hors d'Égypte pour inaugurer une nouvelle alliance, un nouvel Exode. L'épisode en Égypte mêle donc plusieurs fils qui charpenteront l'Évangile. Matthieu montre que Jésus, bien que Fils de Dieu, partage pleinement l'expérience humaine, y compris celle de l'exil et de la souffrance. Ce thème de l'exil préfigure son rejet par son propre peuple et sa crucifixion, avant le retour triomphal de la résurrection.

■ *Régis Burnet*